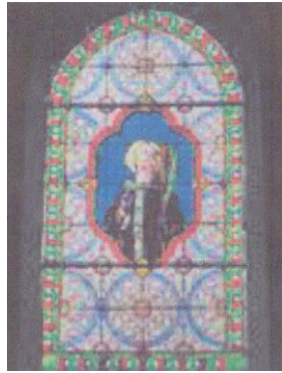


Derniers ajouts :
 Un nouveau coq a été installé en 1981 et une nouvelle horloge en 1986...



SAINT REMI

L'apôtre des Francs, est le patron du diocèse de Reims.

Il est fêté le 1^{er} octobre (*jour de la « translation » des reliques*) pour y être vénéré par les rémois à l'emplacement où s'élève l'actuelle basilique (attesté dès 585 – installation d'un monastère vers 750-760). Notre diocèse le fête chaque année durant une semaine au mois d'octobre.

En France, Rémi est fêté le 15 janvier (jour de sa naissance).

Choisi comme évêque de Reims en 459, à 22 ans, il anima durant 74 années son immense diocèse et son activité missionnaire s'étend jusqu'à la Belgique.

Il fonde les diocèses de Thérouanne, Laon et Arras, crée tout un réseau d'assistance pour les pauvres et joue un rôle de médiateur auprès des Barbares. Quand le chef franc Clovis prend le pouvoir, Saint Rémi lui envoie un message « Soulage tes concitoyens, secours les affligés, protège les veuves, nourris les orphelins ». Il enseigna et baptisa Clovis à Pâques 496.

L'évènement est considéré comme la fondation de la royauté française...

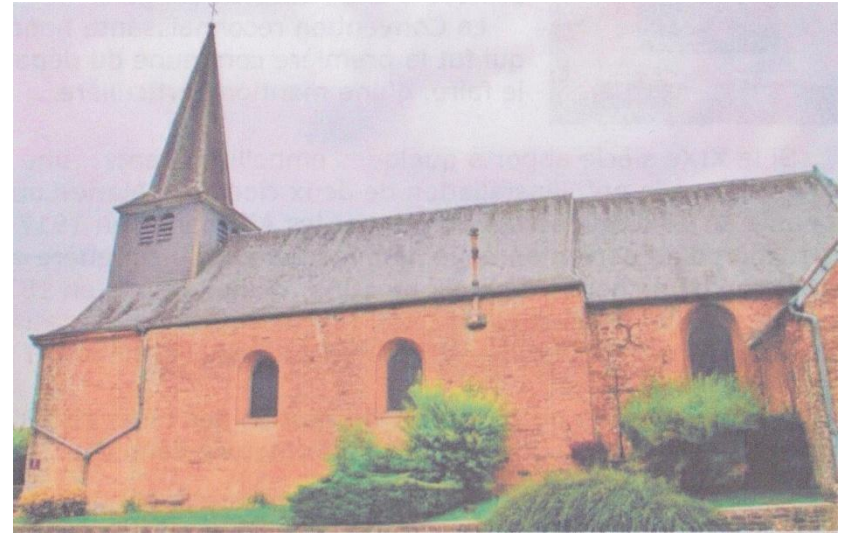
Après le baptême de Reims, Saint Rémi restera, jusqu'à sa mort, l'un des conseillers écouté du roi et sera l'un des artisans, en Gaule, du retour à la vérité catholique.

12/2019



Paroisse Saint-Arnould en Ardenne
Paroisse Sainte Barbe de la Sormonne
 Paroisse Saint-Hubert des Aulnes

Eglise Saint Remi
LONNY



Un peu d'histoire :

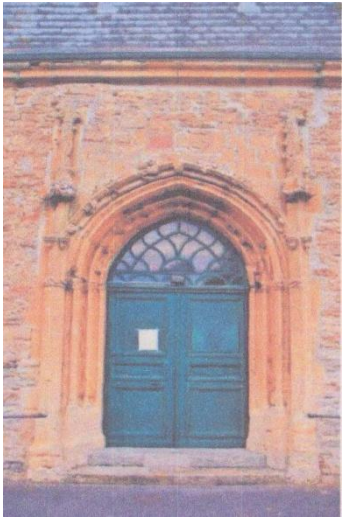
La primitive église Saint-Rémy de Lonny est mentionnée **dès 1110.**

Avant de dépendre du prieuré d'Ham les Moines, elle appartenait à l'Abbaye Saint-Nicaise de Reims.

L'église actuelle d'après des éléments d'architecture du gothique ardennais, - fenêtres du chœur et portail – **daterait du XV^{ème} siècle.**

Comme toutes ses sœurs de cette vallée de la Sormonne, elle a souffert lors des guerres de Religion (1562-1598).

Si le Seigneur de Montcornet était lui-même protestant, il semble que l'église fut en partie protégée – toutefois statues des saints et autels furent brûlés – et que le culte catholique pu perdurer.



Le 11 juin 1689, un violent incendie dévore le clocher et la nef, ne laissant que le portail et le chœur.

Le seigneur de Montcornet, Charles-Armand De La Porte, époux d'Hortense Mancini (la nièce de Mazarin) et l'abbaye Saint Nicaise de Reims aidèrent à sa reconstruction.

Dans la tourmente de la grande Révolution, tous les biens de la paroisse, cloches, meubles, cuivres, argenterie, ornements, furent vendus aux enchères le 10 mars 1794 pour aider les armées d'une *Petrie en danger*.

La Convention reconnaissante honora Lonny qui fut la première commune du département à le faire, d'une mention particulière...

Si le XIXe siècle apporta quelques embellissements...une voûte en bois par-dessus la nef, l'installation de deux cloches – Marie-Louise et Stéphanie en 1830 qui seront volées par les allemandes en 1917 – la construction d'un perron après le déménagement du cimetière en 1847, l'installation d'un chemin de croix en 1861, d'une horloge en 1879, des vitraux des saints Remi et Firmin... on ne put s'empêcher tout au long du siècle la lente dégradation des structures du chœur et de la nef qui menaçaient ruine.

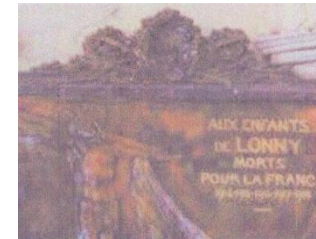
Il a fallu construire un contrefort de soutien des murs en 1874, puis de deux autres en 1900 pour éviter une fermeture définitive.

Le XXe siècle ne fit guère mieux pour la sauvegarde de l'église.

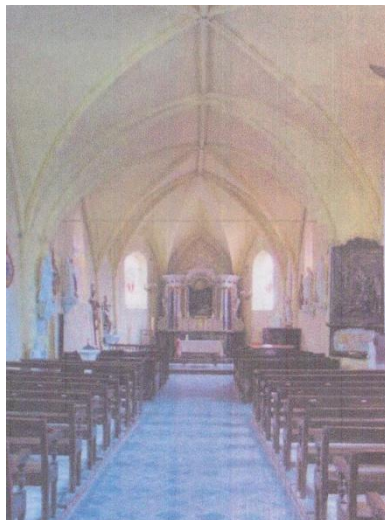
En 1921 et 1922, pour effacer les drames de la Grande Guerre, furent installées deux nouvelles cloches – Madeleine Désirée et Pauline – ainsi qu'une nouvelle horloge et une plaque faisant mémoire des soldats tués au combat.



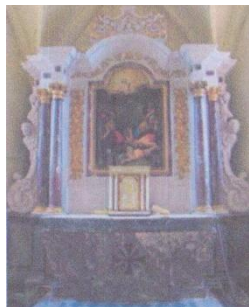
Détails Monument aux morts réalisé par Charles Desvergnès et offert par les familles des victimes après la Première guerre mondiale.



Vue intérieure



Maître-autel

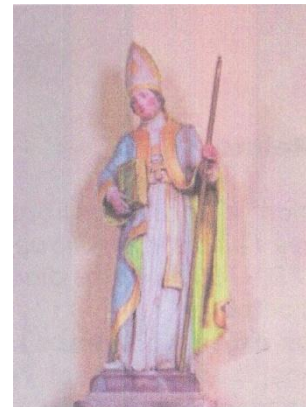


Détail du maître autel

La Résurrection du Christ

Peinture anonyme de la fin du XIIe siècle.

Le tableau a été restauré en 1991 : le refixage et le rentoilage de la peinture ont été exécutés par l'atelier Xavier Huisse et la restauration de la couche picturale par M. Philippe Rolles.



Statue de **Saint Firmin** datant du XIXe siècle. La crose date de la 2^{ème} moitié du XXe siècle.



Statue de la **Vierge**

(XIXe siècle) autrefois installée au presbytère (elle y était encore en 1965).

Bannière de procession à la **Vierge**.



Apparition du **Sacré Cœur** à Sainte Marguerite-Marie Alacocque

